

Exercice 02: Odyssée de l'espace domestique, en période de confinement

Enseignante: Elise ROY

Elève: PARRAS Léopold

ENSA Nantes S2, 2019-2020

Texte sensible

Être confiné, c'est vivre chez soi 23 heures sur 24.

C'est voir le monde qui s'arrête autour de nous, de notre logement.

On ressent une grande frustration. On aimerait bien sortir plus souvent, se promener une fois sur les bords de Loire, une autre fois dans le centre-ville. On aimerait bien aussi que nos déplacements prennent un sens, dire : "ce matin je vais à l'école" ou "ce soir, on sort ! on fais la fête jusqu'à demain !". Aussi les autres nous manquent. On avait tellement de projets en commun à réaliser. Ceux-ci vont devoir être reportés ou alors seront annulés. Le confinement c'est triste.

C'est aussi une source d'ennui. L'espace nous semble trop familier. Chaque jour est le même, on a l'impression de faire les mêmes choses aux mêmes endroits. Notre logement, considéré jusqu'alors comme une capsule bien venue, dans laquelle on entrait pour se reposer d'une journée extérieure fatigante, s'est refermé autour de nous, nous privant ainsi du monde extérieur et de ses bien faits.

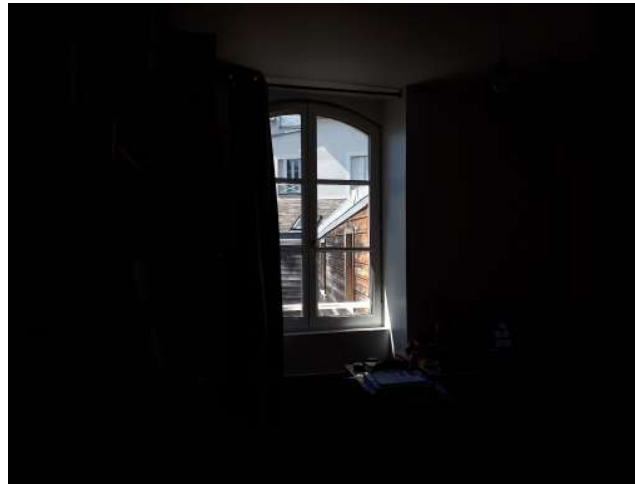
Cependant, être enfermé, c'est aussi consacrer du temps pour s'évader.

Confiné, on se retrouve souvent seul. C'est l'occasion de fuir à l'intérieur de soi-même, de prendre du recul sur sa vie, de faire une pause et de réfléchir à ses objectifs personnels.

On s'évade aussi grâce à l'appartenance que l'on a pour l'espace qui nous enferme. Retrouver ma chambre, ses objets, c'est retrouver le souvenir de leurs histoires et de la mienne.

Le confinement c'est aussi l'occasion de canaliser toutes l'énergie de nos frustrations dans des activités d'épanouissement personnel (la lecture, la peinture, ranger ses affaires...).

Enfin le confinement pourrait remettre en question le temps que l'on consacre à nos activités personnelles. D'habitude celui-ci est réduit par nos obligations sociales. Or durant cette période il correspond pour certains au temps d'une journée ; ce qui en déstabilise plus d'un, mais qui correspond pour d'autres, à un temps d'épanouissement et d'aboutissement d'objectifs personnels.



Enfermé à l'intérieur



Voir la vie qui s'arrête depuis chez soi



L'étagère de ma chambre, source de souvenir

Usages et appropriations

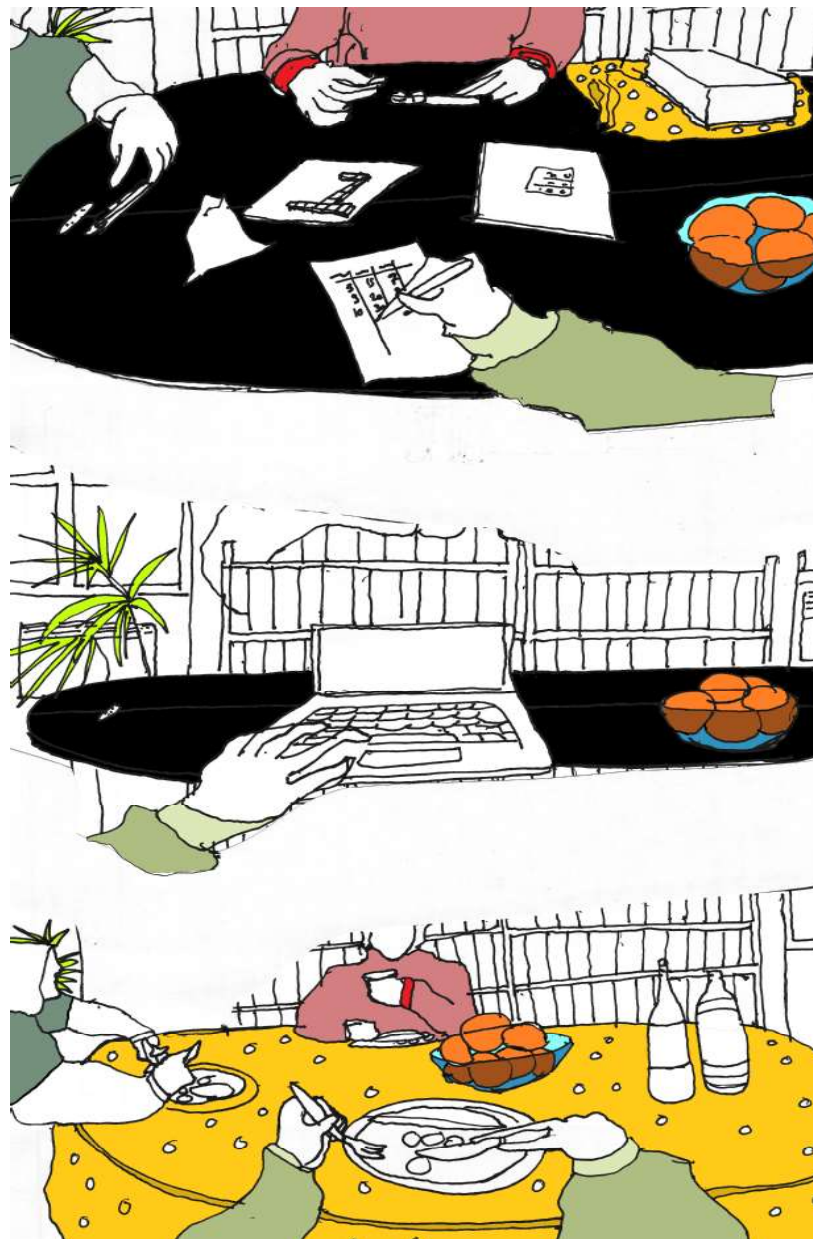
Le confinement est d'abord apparu comme une pause dans une période de travail intensif. Ma famille et moi, on pensait qu'il se présentait comme une courte période, enfermé chez soi, où l'on s'occupe comme l'on peut : en lisant ou en regardant des films par exemple. Je me suis mis à choisir trois livres dans la bibliothèque de mes parents, me disant que j'aurai le temps d'en finir au moins un.

Mais finalement on a tous très vite (re)trouvé le chemin du travail. Mon père ne l'avait pas quitté, ma mère a reçu un message qui l'invitait à revenir dans son agence, quant à moi je me suis retrouvé le lundi à 9h devant mon cours d'informatique.

Alors depuis, le confinement s'est allongé, tous les trois on passe la plupart de notre temps à travailler. On se retrouve le soir, autour de la table du salon et on dîne en regardant la télévision. Avant, on ne l'allumait que rarement avant la fin du repas, mais nous avons pris l'habitude de regarder les informations pour se tenir au courant de la crise sanitaire et des déclarations présidentielles. Par la suite, lassés d'écouter tous les soirs la même chose, ce temps "télé" est devenu un temps de détente quotidien.

Ces vacances ont été l'occasion de vivre un "vrai" confinement à trois. Le travail s'étant un peu relâché, nous nous sommes mis à partager certaines activités ludiques, comme un scrabble ou un ping-pong par exemple.

Mais la vie à trois dans un petit espace est aussi source de conflits ; c'est pourquoi nous nous réfugions dans des activités ou sorties personnelles : par exemple ma mère suit des cours de stretching en ligne, mon père regarde et tri ses photos et moi j'aime aller courir le soir.

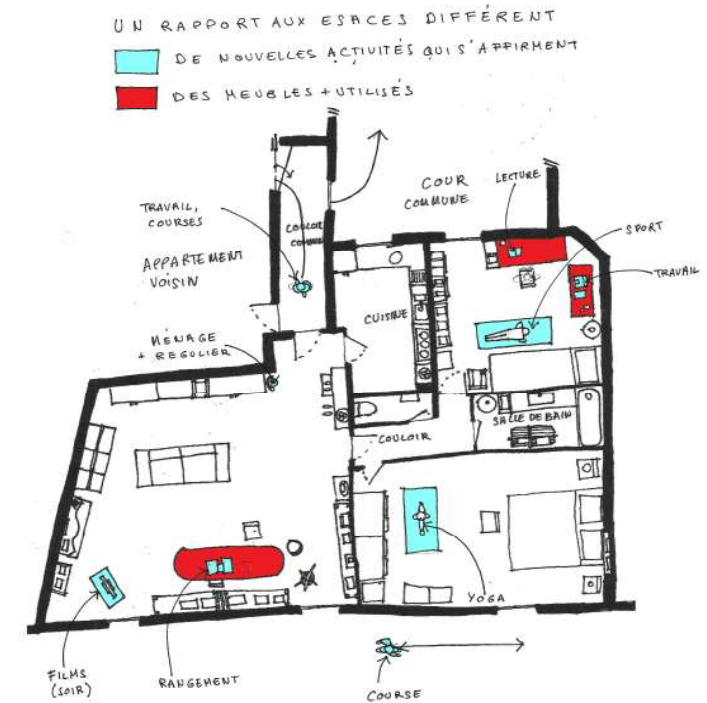
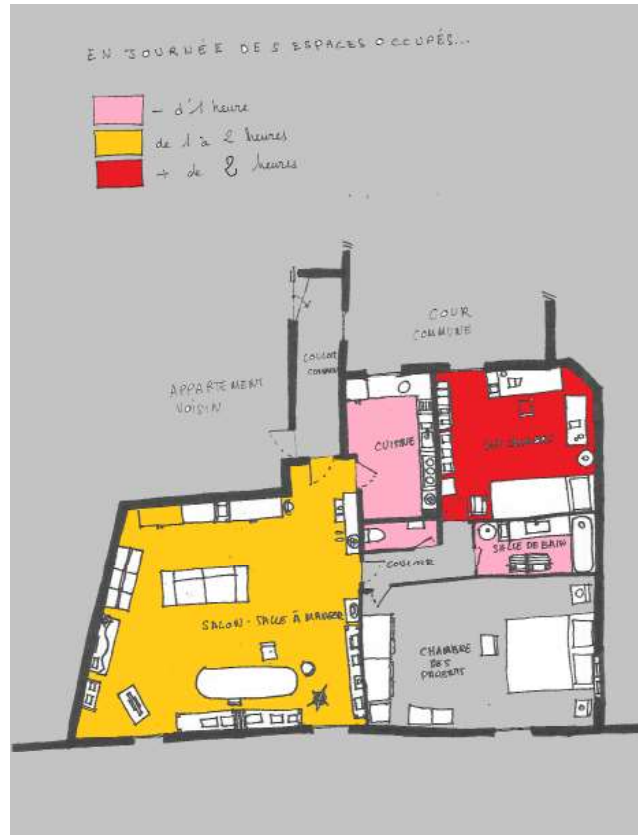


Plusieurs activités se font au même endroit

Occupation de l'espace pendant le confinement

Durant le confinement, je passe la majeure partie de mon temps seul chez moi, car mes parents sont au travail. Comme eux je travaille quasiment toute la journée, mais en restant dans ma chambre, à mon bureau. Celui-ci s'encombre rapidement d'objets en tout genre (feuilles de dessins, stylos, équerres, tasse, mètre, etc.), c'est pourquoi il m'arrive de me déplacer dans le salon, où je retrouve la grande table à manger débarrassée. C'est là d'ailleurs où je mange à chaque repas. Ma chambre et le salon-salle à manger constituent donc les deux pièces où je passe la plupart de mon temps. Les autres pièces sont secondaires. Les sorties, confinement oblige, sont limitées, mais je me sens tout de même mieux lorsque je sors matin et soir.

D'autre part le confinement nous a contraint à un rapport aux pièces différents, à l'image des activités pratiquées dans celles-ci, qui sont plus régulières (ménage, rangement, sport) parfois même quotidiennes (télévision, lecture).



Adaptation

Le confinement bouscule nos habitudes de vies, c'est pourquoi nous sommes obligés de nous réadapter, nous ainsi que notre intérieur.

Quotidiennement, cela passe par certains gestes, comme une répartition des tâches ménagères ou des courses. Mais aussi d'autres gestes plus collectifs, comme discuter avec sa voisine âgée ou aller lui chercher du pain.

Notre intérieur change lui aussi. Chez moi par exemple, une place a été aménagée dans la bibliothèque pour poser une tablette dont on ne se servait plus, qui permet de partager des apéritifs avec des amis sur Skype ; la table à manger se transforme partiellement en table de ping-pong ; dans ma chambre, l'aménagement d'une table, m'a permis de créer un espace "informatique" (cela libère mon bureau), et enfin, le skateboard me manquait, j'utilise donc une ancienne planche dépourvue de trucks et de roues, que je pose sur une bouteille pour effectuer des exercices d'équilibre, qui complètent mon exercice physique quotidien.

Conclusion

Cette période difficile est l'occasion de sortir de sa zone de confort, de la réinventer, de manière à retrouver une vie d'attente plus agréable. C'est aussi un moment, pour s'écarter, du moins visuellement, de notre zone de travail, et se retrouver confrontés à nous même.

